

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 3282-MARDI 31 JUILLET 2018

UNIVERSITÉ MARIEN-NGOUABI

Cinquante enseignants promus au Cames



Le ministre de l'Enseignement supérieur et les promus

L'alma mater congolaise a réalisé cette année une moisson abondante à la quarantième session du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (Cames). Au total, cinquante enseignants sont admis au grade supérieur dont neuf professeurs titulaires, dix maîtres de conférences et trente-et-un maîtres assistants, soit un taux de réussite de 88,57%. Ces nouveaux promus ont été congratulés, hier à Brazzaville, par le ministre de l'Enseignement supérieur, Bruno Jean Richard Itoua.

Page 6

RÉGION DES GRANDS LACS

Le comité exécutif du forum des parlements en conclave à Brazzaville

La capitale congolaise accueille, du 31 juillet au 1er août, les travaux de la dix-huitième session ordinaire du comité exécutif du forum des parlements des Etats membres de la Conférence internationale sur la région des Grands Lacs (CIRGL). Cette rencontre portera, entre autres, sur l'évolution de la situation politique, sécuritaire et humanitaire dans la région, notamment dans les pays en proie aux conflits comme la République démocratique du Congo et la République centrafricaine.

Le forum des parlements de la CIRGL a pour mission d'apporter une contribution parlementaire dans la mise en œuvre du pacte sur la sécurité, la stabilité et le développement dans la région des Grands Lacs.

Page 2

JUSTICE

Levée du mandat d'arrêt contre Frédéric Bintsamou

La justice a prononcé, le 28 juillet, la levée du mandat d'arrêt émis contre l'ancien chef rebelle, Frédéric Bintsamou alias pasteur Ntumi, et deux de ses proches, notamment son



jeune frère Sylvain Richard Bintsamou « Gozardio » et Elie Malanda, a annoncé hier un de ses collaborateurs aux *Dépêches de Brazzaville*.

Page 3

COUPE AFRICAINE DE LA CONFÉDÉRATION

Cara poursuit son petit bonhomme de chemin

Page 16



BACCALAURÉAT GÉNÉRAL 2018

Plus de 21 442 admis sur l'ensemble du territoire national

Comparativement à 2017 où le pourcentage d'admis s'élevait à 27,73%, les résultats de cette année ont connu une légère augmentation avec 27,96%. Selon le classement, l'établissement ayant réalisé la forte moyenne est le lycée Inter Ouessou (16,01) dans le département de la Sangha suivi du lycée Chaminade (15,40) à Brazzaville.

Page 6

Éditorial
Coalition

Page 2

EDITORIAL

Coalition

Le fait que les chefs d'Etat de l'Afrique centrale et de l'Afrique occidentale se réunissent à Lomé, deux jours durant, afin de parler des crises qui menacent la sécurité des centaines de millions d'hommes, de femmes, d'enfants vivant dans ces deux sous-régions du continent envoie un signal fort à la communauté mondiale dans son ensemble. Ce message est, en effet, celui de la volonté des dirigeants africains de ne plus laisser à d'autres nations, aussi puissantes soient-elles, la prévention et la gestion des crises qui frappent l'immense espace concerné.

Au coeur de ce sommet CEEAC-Cédéao figurent, bien sûr, le radicalisme, le fanatisme religieux, le terrorisme, l'ethnisme, bref les violences de toutes sortes qui dressent les populations les unes contre les autres et qui sont le plus souvent instrumentalisées par des acteurs extérieurs. Alors que le Mali se débat dans une crise sans fin, que la Libye ne parvient pas à restaurer son unité, que la Mauritanie et le Niger sont frappés de plein fouet par la déstabilisation de la zone sahélo-saharienne, que le Nigeria et le Cameroun sont plus que jamais la cible de Boko Haram, que la Centrafrique plonge à nouveau dans le chaos, que la République démocratique du Congo ne sait manifestement pas où elle va et fait face dans ses provinces de l'est à des agressions récurrentes, la prise de conscience dont il témoigne est plus que rassurante.

Il confirme le mouvement que l'on a vu se dessiner tout au long des derniers mois et qui débouchera sur la mise en place de dispositifs de défense collectifs qui, à terme plus ou moins rapproché, constitueront eux-mêmes un tournant stratégique majeur puisqu'ils rendront l'Afrique pleinement responsable de son propre destin. Certes il convient d'attendre, pour garantir ce qui précède, que les vingt-six pays présents hier et aujourd'hui dans la capitale du Togo signent le communiqué final de leur rencontre au sommet mais tout indique dès à présent que la page de l'égoïsme, du repli sur soi, de l'isolationnisme est en train de se tourner dans cette partie du monde.

Et que, par conséquent, la page de la coopération, de la responsabilité collective va enfin pouvoir s'écrire dans l'Histoire de notre continent. Avec toutes les conséquences positives que cela aura pour chacun de nous.

Les Dépêches de Brazzaville

FORUM DES PARLEMENTS DE LA CIRGL

Brazzaville abrite la 18^e session ordinaire du comité exécutif

Du 31 juillet au 1er août, les parlements des pays membres de la sous-région examineront en priorité la situation sécuritaire et humanitaire dans quelques pays de cet espace communautaire en proie aux conflits armés.

Les assises réuniront les parlements des douze pays membres de la Conférence internationale sur la région des Grands Lacs (CIRGL), dans le cadre de la mise en œuvre du plan d'action 2018-2019 et du plan stratégique quinquennal 2017-2021.

Dans le fond, les travaux de la session ordinaire, la dix-huitième du genre, se focaliseront sur l'examen du rapport de la dernière session du Comité exécutif tenue à Bangui, en République centrafricaine (RCA). Le comité exécutif du Fo-

rum des parlements (FP) de CIRGL mettra aussi à profit cette réunion pour examiner l'évolution des situations politiques, sécuritaires et humanitaires dans la région en général mais aussi celle des pays en proie encore aux conflits armés. Il s'agit notamment de la RCA ; de la République démocratique du Congo (RDC) ; du Soudan du Sud et du Burundi. Les participants examineront, par la même occasion, le rapport de recherches comprenant les résultats, les conclusions ainsi que les recom-

mandations sur l'initiative parlementaire pour la paix et la sécurité dans la région des Grands Lacs et la préparation de la neuvième session ordinaire de l'Assemblée plénière du FP-CIRGL. Il faut rappeler que le FP-CIRGL est une organisation regroupant douze pays, à savoir la République du Congo ; la RDC ; l'Angola, le Burundi, le Kenya ; l'Ouganda ; la RCA ; le Rwanda ; le Soudan ; le Soudan du Sud ; la Zambie et la Tanzanie. Cette organisation panafricaine se donne pour mission principale de contribuer à l'application ou la mise en œuvre du pacte sur la sécurité et la stabilité et au développement dans la région des Grands Lacs.

La Rédaction

GOUVERNANCE PUBLIQUE

Nécessité d'aligner le budget de l'Etat 2019 sur le PND

L'avantage de la démarche, ont estimé les spécialistes en finances publiques, est que le Plan national de développement (PND) est saisi comme « une loi organique » supérieure à la loi des finances dans la situation économique actuelle du Congo marquée par la chute drastique des prix du baril du pétrole.

Les spécialistes font remarquer qu'il est important de veiller à ce que l'Etat, pendant les cinq années du PND, aligne ses budgets sur ce cadre programmatique quel que soit le niveau des revenus.

En effet, il est notoirement reconnu que le cadrage macroéconomique et budgétaire touche aux aspects liés à l'évaluation du coût du PND, à la réalité des recettes du pays et à leur affectation selon les priorités retenues dans ce cadre programmatique.

De plus, ont-ils insisté, la confrontation de ce coût aux recettes fait apparaître nécessairement un gap pour lequel toute la réflexion visant

à le réduire est à mener pour ne pas compromettre la réussite du PND.

Selon les spécialistes, il s'agit de réfléchir sur la politique de mobilisation optimale des ressources, de rationalisation des dépenses et d'ancrage budgétaire ; de relancer l'économie à travers la prise en compte dans l'action gouvernementale des secteurs actuels de croissance (examiner dans quelle mesure optimiser les ressources pétrolières, minières, forestières qui viendront appuyer les secteurs de diversification comme l'agriculture, le tourisme, l'artisanat...) ; de garder à l'esprit qu'en cas d'embellie, il convient de constituer une épargne et d'encadrer rigoureusement son fonctionnement afin que celle-ci soit injectée dans le circuit de l'économie en cas de contexte baissier de l'activité. Par ailleurs, il faut un accompagnement ou un appui aux secteurs prioritaires qui permettent l'atteinte des objectifs assignés aux deux axes, à savoir des secteurs d'accompagnement comme la gouvernance y com-

pris la promotion des entreprises privées locales et l'amélioration du climat des affaires, les infrastructures de base, les infrastructures transversales telles que la santé, l'habitat, le commerce, le foncier... ; des mesures d'accompagnement telles que la réforme des services financiers et bancaires, les politiques de respect de l'environnement et de l'inclusion sociale...

Rappelons que les secteurs prioritaires du PND 2018-2021 se subdivisent en deux axes : la réforme du système éducatif et la diversification de l'économie. Le premier axe concerne l'enseignement général et l'enseignement technique. Pour ce qui est de la diversification de l'économie, l'accent est mis sur trois pôles : l'agriculture au sens large y compris l'agroforesterie ; le tourisme et l'industrie, prioritairement l'industrie moderne qui sert à la transformation locale, c'est-à-dire des matières premières de base et l'artisanat.

Roger Ngombé

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions : Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula,
Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominiou Nerplat Makaya
ÉDITION DU SAMEDI : Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -

Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngonso

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

JUSTICE

Levée du mandat d'arrêt de Frédéric Bintsamou

La justice a prononcé, le 28 juillet, la levée du mandat d'arrêt émis contre l'ancien chef rebelle et deux de ses proches, notamment son jeune frère Sylvain Richard Bintsamou « Gozardio » et Elie Malanda, a annoncé, le 30 juillet, un de ses collaborateurs aux Dépêches de Brazzaville.

Les trois personnes étaient poursuivies pour détention illégale d'armes et munitions de guerre, vol, incendies volontaires des biens, assassinats, tentative d'assassinats et atteinte à la sûreté intérieure de l'Etat suite aux événements survenus le 4 avril 2016, dans la partie sud de Brazzaville.

Cette levée de poursuite judiciaire s'inscrit dans le cadre de l'application de l'accord de cessez-le-feu et de cessation des hostilités signé le 23 décembre 2017 à Kinkala, dans le Pool, entre les représentants de Frédéric Bintsamou et le gouvernement. Elle intervient après la libération de plus de quatre-vingts ex-ninjas détenus suite à cette affaire.

La Rédaction

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Le Congo se dote d'un nouveau système d'informations statistiques

Plusieurs experts et techniciens ont validé, le 27 juillet à Brazzaville, le rapport définitif de l'étude de diagnostic pour la mise en place du dispositif national en la matière.



Dominique Kimpouni et Beau-Clair Isidore Vieira

Depuis décembre 2016, le Projet de renforcement des capacités en statistiques (Pstat) a recruté Beau-Clair Isidore Vieira, consultant international, pour réaliser une étude diagnostic de la mise en place d'un système national fiable d'informations statistiques. C'est dans ce cadre qu'il s'est déroulé l'atelier de validation du rapport définitif de cette étude.

En effet, cet outil permettra au Congo de conduire les politiques de manière précise en répondant efficacement aux besoins qui se posent pour un développement économique et social durable. Durant près de deux ans de travail, Beau-Clair Isidore Vieira a détecté les dysfonctionnements du système de production de statistiques. Plusieurs recommandations ont été ainsi

formulées à l'endroit des structures et organes concernés.

Dans son mot d'ouverture, Dominique Kimpouni, coordonnateur du Pstat, a signifié que ce projet revêt une importance cruciale pour la vie du pays dans la mesure où la statistique est l'œil du décideur.

« *Aucun pays ne saurait s'inscrire dans une dynamique de développement durable sans informations statistiques de qualité. Notre pays a besoin des données statistiques de qualité pour faciliter l'élaboration et le suivi-évaluation des programmes sectoriels découlant du projet de société du président de la République. Au cours de cet atelier, nous allons apporter nos contributions aux fins d'amender le rapport diagnostic, ouvrant la porte du fonctionnement d'un véritable système statistique national en République du Congo* », a-t-il souligné.

Signalons que le Pstat, lancé en 2015, est cofinancé par la Banque mondiale et le gouvernement congolais, à hauteur de trente-trois millions de dollars. Il a pour objectif de produire des données statistiques de qualité dans les délais réels et de les diffuser.

Rude Ngoma (Stagiaire)

PUBLICATION

«Qu'est-ce qu'un entrepreneur social ?» de Giresse Akono Gantsui

Paru aux éditions Jets D'encre, le livre de cent deux pages explique avec pertinence la notion émergente et récente d'entrepreneur social.

À la croisée du management non-profit et de l'entrepreneuriat, l'entrepreneur social est une figure émergente qui commence à faire parler de lui dans les milieux économiques comme académiques. Doté du savoir-donner, il est un change-maker du changement social. Pionnier de l'innovation et des idées nouvelles, il se fait force motrice de la reprise économique et de la croissance du monde social.

Pour mieux comprendre ce change-maker altruiste qui tente de changer le monde, l'ouvrage décrypte les origines, les caractéristiques, les promesses et les limites potentielles de l'entrepreneuriat

social qui peut, dès lors, s'afficher fortement comme une alternative complémentaire et nécessaire à l'économie de marché et au capitalisme traditionnel. « *Dans un contexte où les solutions apportées par les Etats ou les organisations caritatives ne semblent pas, seules, assez efficaces, l'entrepreneur social apparaît comme un individu majeur, qui mérite largement que l'on s'y intéresse* », explique une fiche de l'auteur du livre.

Expert certifié en ingénierie entrepreneuriale et management des organisations, le Congolais Giresse Akono Gantsui est le fondateur et



président directeur général du premier cabinet d'entrepreneuriat social au monde dénommé Docteur Audit. Postulant au prix Nobel en économie et expert économiste en bonne gouvernance et corruption, il est à l'origine de plusieurs théories souvent présentes dans ses écrits telles que celles sur la pyramide entrepreneuriale, la médecine organisationnelle, l'exemplarité pyramidale et celle du triangle vicieux de la corruption.

Troisième du classement mondial Gram des innovateurs en management et lauréat du meilleur ouvrage de management en 2015, il est l'auteur de plusieurs livres à succès et lauréat 2017 «Jeunes élites du monde» au Global solutions summit, un réseau de Think tank du G20 qui procède régulièrement au choix des jeunes élites mondiales excellent dans divers domaines scientifiques.

Quentin Loubou

COMMERCE

Couverture de la septième édition de la foire des produits égyptiens

Le marché forain des articles égyptiens et du Moyen-Orient qui a ouvert ses portes le 30 juillet, à la mairie de Poto-Poto, dans le 3^e arrondissement de Brazzaville, s'étendra jusqu'au 15 septembre.



Un responsable de stand des tapis donnant des détails à un visiteur (Adiac)

La particularité de la nouvelle édition est la proposition d'une large gamme de produits tendances et de qualité à un coût « abordable ». « *Le Congo traverse une rude période économique. Il s'agit, ainsi, d'offrir de bons articles aux prix qui réjouissent tout le monde. Nous avons fait une grande remise de prix par rapport aux années antérieures* », a déclaré Karim Megahed, le directeur général adjoint de l'entreprise La maison moderne, à l'origine de l'exposition.

En effet, on peut y voir divers produits, notamment des canapés, chaises, fauteuils, des meubles de salons, des ustensiles de cuisine,

des produits cosmétiques et sanitaires, des articles d'habillement, de la bijouterie, de l'architecture d'intérieur et biens d'autres.

S'inscrivant dans une logique de pérennisation de la coopération égypto-congolaise, la tenue de cette foire a toujours été une belle occasion de faire découvrir les produits égyptiens et du Moyen-Orient à la population congolaise. Pour les organisateurs, c'est une façon de faire venir ces produits vers les consommateurs étrangers, contrairement à l'inverse.

Cette foire constitue, par ailleurs, une expérience enrichissante pour les commerciaux, les architectes d'intérieur et même de nombreux

curieux qui semblent fasciner à la vue du somptueux paysage qu'offre cette diversité culturelle. C'est le cas d'Ariette, la quarantaine révolue, une habituée de la foire depuis quelques années, tout comme les nombreux visiteurs rencontrés à la mairie de Poto-Poto. « *Je viens visiter, chercher des bijoux et des articles de maison* », a-t-elle confié.

Notons que la foire de la maison moderne pose également ses valises, de façon annuelle, dans divers pays d'Afrique dont le Maroc, le Gabon, le Cameroun, le Sénégal, l'Angola, etc.

Fiacre Kombo et Merveille Atipo (Stagiaire)

TRANSPARENCE DANS LES INDUSTRIES EXTRACTIVES

Kinshasa veut s'inspirer de l'expérience de Brazzaville

Le comité exécutif de l'Initiative pour la transparence dans les industries extractives (ITIE) de la République démocratique du Congo (RDC) a échangé, le 27 juillet, avec son homologue du Congo, estimant que son voisin avait accompli des « progrès significatifs ».

Dans le cadre du suivi de l'application des normes ITIE, la République du Congo avait accédé au statut de

étant donné que nous rencontrons fortement les mêmes problèmes », a indiqué la coordonna-



Les deux comités de l'ITIE pendant l'échange d'expériences. Photo Adiac

pays ayant réalisé des « progrès significatifs », une étape cruciale dans la mise en œuvre de la norme ITIE. Convaincu que le Congo jouit d'une bonne expérience dans le domaine, le comité ITIE RDC, qui prépare éminemment sa validation en la matière, est venu échanger avec les acteurs de l'ITIE Congo afin de s'inspirer de son modèle et bénéficier de son expertise pour franchir, à son tour, cette phase avec plus d'optimisme et de sûreté. « Dans le cadre de notre validation qui va intervenir incessamment, nous sommes venus apprendre l'expérience de la République du Congo qui a accompli des progrès significatifs. Nous voulons savoir exactement quelle est la nature des problèmes que le Congo a rencontrés dans le processus afin que nous nous préparions davantage,

trice de l'ITIE RDC, Marie Thérèse Aolenn Agnong.

Pour le président du Comité exécutif de l'ITIE Congo, Florent Michel Okoko, fort d'avoir franchi l'étape de pays ayant accompli des progrès significatifs, le Congo ne va pas baisser la garde et travaillera d'arrache-pied en vue d'aller plus loin dans le processus. « Nous allons travailler davantage pour mieux franchir la prochaine étape dénommée "Progrès satisfaisants", en mettant en œuvre les mesures dites "correctives" qui portent, entre autres, sur la mise en œuvre d'un certain nombre d'informations, la mise en place des réformes appropriées afin de bien préparer la prochaine validation prévue à la fin de l'année 2019 », a précisé Florent Michel Okoko.

Firmin Oyé

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Le projet Bio fertilisants veut s'implanter au Congo

L'initiative a été présentée au ministre de tutelle, Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou, le 27 juillet à Brazzaville, par le directeur général de la société Les Doigts verts Congo, Chérubin Fortuné Nkounkou.

Les problèmes de protection et de sauvegarde de l'environnement se posent avec acuité dans plusieurs pays du monde. Consciente du fait que les déchets ménagers dans le pays ne sont pas bien valorisés, la société Les doigts verts Congo veut, à travers son projet, valoriser ces déchets, les transformer en bio fertilisants pour l'agriculture. « Nous visons une agriculture biologique, dans le cadre du développement durable, pour éviter tout ce qui est pesticide. C'est un bon élément pour nous d'avoir des bio fertilisants qui vont servir demain aux paysans, à l'agriculteur et à l'industriel qui veulent pratiquer l'agriculture », a expliqué Chérubin Fortuné Nkounkou à sa sortie d'audience avec le ministre en charge de la Recherche scientifique, en présence de ses partenaires français de la société Strat.

Selon lui, le projet « Bio fertilisants » se développera en faisant une sensibilisation des ménages et des commerçants. Ainsi, un tri des déchets organiques se fera avant de les transformer au bénéfice des agriculteurs. En effet, la so-

ciété Les doigts verts Congo, un groupement d'intérêt économique, transformera les déchets qu'elle donnera par la suite aux distributeurs traditionnels des produits agricoles.

Partenaire de cette société, le président de la société Strat, Eric Martin, a, de son côté, précisé au ministre que sa mission consiste à structurer l'agriculture congolaise. Le but ultime étant de la valoriser, d'après lui, ce secteur énorme, riche et productif. « Aujourd'hui au Congo, c'est le plus offrant qui gagne le produit alimentaire et l'écoule vers le consommateur. L'agriculteur n'est pas rémunéré alors que sa fonction de rémunération est majeure. Tous les pays en voie de développement doivent développer leurs cultures vers l'autonomie alimentaire et c'est l'enjeu du futur pour les années 2030, 2050 à plus », a estimé le président de la société Strat.

En signant les accords de la Cop 21, le Congo devrait s'engager sur un futur de développement durable et écologique par rapport au patrimoine alimentaire national. Ainsi,

l'enjeu de ces sociétés est de développer l'agriculture biologique, former les paysans, faire une transformation de la production avec un aliment sain à prix payé constant. A en croire le patron de Strat, pour lutter actuellement contre l'immigration et la pauvreté, la fonction agricole est le vrai enjeu du développement économique d'un pays. C'est en cela qu'il entend investir pour accompagner l'agriculture du Congo avec ses paysans.

Le ministre Coussoud-Mavoungou a, pour sa part, assuré le directeur de la société Les doigts verts Congo que son département ne ménagera aucun effort pour les accompagner de bout en bout. « Vous avez conçu une dynamique de bio fertilisants qui devrait nous donner la possibilité d'avoir une santé saine et je crois que notre tâche est de vous accompagner véritablement. Vous êtes un interlocuteur de bonne facture pour vous accompagner sur tous les plans », a insisté le ministre de la Recherche scientifique et de l'innovation technologique.

Lydie Gisèle Oko et Rude Ngoma (stagiaire)

JK
MINISTÈRE DE LA CONSTRUCTION
DE L'URBANISME ET DE L'HABITAT

CABINET

N° 00448 /MCUH-CAB

REPUBLIQUE DU CONGO
Unité * Travail * Progrès

LARGE DIFFUSION

CIRCULAIRE

Il m'a été donné de constater que les acquéreurs des logements commercialisés par la Société de Promotion Immobilière (SOPRIM) au titre des nouveaux programmes réalisés par l'État, se livrent à leur revente sur fond de spéculation excessive.

Je rappelle que ces logements subventionnés par le budget de l'État sont protégés par une réglementation particulière en la matière.

Par conséquent, il est strictement interdit toute revente ou cession à quelque titre que ce soit de logement acquis au titre desdits programmes en dehors du respect des dispositions réglementaires.

Toute personne concernée par la présente note est priée de se rapprocher de la direction de la SOPRIM.

Fait à Brazzaville, le 27 JUIL 2018

Josué Rodrigue NGOUONIMBA

AVIS DE VENTE

La Société de promotion Immobilière (SOPRIM) porte à la connaissance du public qu'elle procède à la vente des logements de type F4 plain-pied, d'une superficie de 190,50 m² dans les communes de MADINGOU et de SIBITI (INDO).

Pour toutes informations complémentaires, vous voudrez bien vous rapprocher de notre Direction Générale.

SOPRIM

Siège : Avenue des Anciens Enfants de Troupes (face l'ENAM)

BP : 345.

Contact : 01.223.05.97/06.906.84.48/05.033.76.84

Nos Agences :

Brazzaville : Avenue des Anciens Enfants de Troupes (face l'ENAM)

Tel : 01.223.05.97/06.906.84.48/05.033.76.84

Pointe-Noire : Quartier OCH (Derrière DDCUH)

Tél : +242 06 993 99 94 - E-mail : soprim_pnr@yahoo.fr

HANDICAP CÉRÉBRAL

Les organisations de prise en charge sollicitent l'implication des médias

Le coordonnateur de l'Association handicap Afrique (AHA), André Kabi, a invité, le 28 juillet à Brazzaville, les professionnels des médias à sensibiliser le public à la prise en charge des enfants infirmes moteurs cérébraux (IMC) au Congo, lors d'une conférence de presse.

Le projet est financé par l'Union européenne (UE) et mis en œuvre conjointement par le Réseau des intervenants sur le phénomène des enfants en rupture (Reiper), l'AHA et l'association des parents d'enfants handicapés du Congo.

L'orateur a circonscrit sa communi-

té et méritent une prise en charge neurologique.

Selon lui, un adulte qui a fait un accident vasculaire cérébral peut devenir un IMC car il ne saura plus parler ni marcher. À cet effet, il a demandé aux professionnels des médias de sensibiliser les parents de ces enfants à ne pas les abandonner ou les tuer par pression de la société.

« Ces enfants peuvent avoir une amélioration si la prise en charge est faite dans les délais requis. Arrêtez de les rejeter car ils ne sont pas responsables de leur état », a-t-il exhorté, avant d'ajouter que « parfois les parents sont les seuls responsables de cette catégorie d'enfants »

L'orateur a, en outre, annoncé l'organisation de la deuxième édition du téléthon, le 3 décembre prochain, à l'occasion de la célébration de la Journée internationale des personnes handicapées.

Le téléthon est une stratégie adoptée pour doter ce prix des ressources matérielles, financières et de services divers nécessaires à l'atteinte



André Kabi lors de la conférence de presse (Adiac)

des résultats. Il a pour objectif de contribuer à la promotion des droits des enfants IMC au Congo. Il vise aussi à convaincre les donateurs potentiels de l'intérêt à soutenir, alimenter le Fonds Leendert Struijs pour le Congo ainsi que contribuer à la mise en œuvre du plan d'action

national des personnes handicapées. La journée sera marquée également par l'attribution du prix au lauréat de l'année dénommé « Prix Leendert Struijs pour le Congo ». Le prix encourage les bonnes actions des parents ou tuteurs des enfants IMC en faveur de la promotion et la pro-

tection de leurs droits dans les localités couvertes par le projet : Bétou, Brazzaville, Dolisie, Nkayi, Owando et Pointe-Noire.

Notons que l'invite aux professionnels de médias a été réitérée par le coordonnateur du Reiper, Joseph Bikié. Actuellement, le projet compte quatre cents enfants au lieu de deux cents comme prévu, a-t-il expliqué. L'identification des lauréats sera faite par les agents du ministère des Affaires sociales, de l'action humanitaire et de la solidarité.

Lydie Gisèle Oka

« Ces enfants peuvent avoir une amélioration si la prise en charge est faite dans les délais requis. Arrêtez de les rejeter car ils ne sont pas responsables de leur état »

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES

CÉRAMIQUES MUSIQUE

Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO

L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS de la Tradition à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville République du Congo.

RECENSEMENT GÉNÉRAL DE LA POPULATION

Des médias s'imprègnent de la préparation de l'opération

Quelques journalistes locaux ont participé, du 23 au 27 juillet à Brazzaville, à un atelier élargi de validation de la stratégie de communication, de mobilisation sociale et de plaidoyer de l'opération, la cinquième du genre en voie d'être organisée.

Les résultats d'un recensement général de la population et de l'habitation (RGPH) constituent un document important de la politique de développement d'un Etat. Normalement chaque dix ans, chaque pays organise ce genre de recensement pour actualiser son fichier démographique sur le nombre de personnes âgées (hommes et de femmes), de jeunes, des élèves et étudiants, des chômeurs, des personnes vivant avec handicap, etc.

Au Congo, l'opération s'avère complexe car elle consiste à dénombrer l'ensemble des personnes qui vivent en milieu urbain et à l'intérieur du pays, en tenant compte d'un certain nombre de caractéristiques démographiques dont l'âge, le sexe, le logement, la taille de la famille, la catégorie sociale... Le dernier recensement général remonte en 2007. Cette cinquième opération aurait dû se tenir depuis 2017 mais faute des moyens techniques et financiers, elle n'a pas eu lieu jusqu'à présent.

Initié par l'Institut national de la statistique (INS), l'atelier élargi visait à adopter les principaux outils de communication et de sensibilisation de la population, des acteurs nationaux ainsi que des partenaires techniques et financiers. Ces assises de cinq jours ont connu la mobilisation des médias mais aussi des cadres de l'INS et de la Banque mondiale à travers le Projet de renforcement des capacités en statistiques et le Fonds des Nations unies pour la population.

Avec l'adoption du logo, du message essentiel et autres outils de communication, un pas important vient d'être franchi, a estimé le directeur des études démographiques et sociales à l'INS, Jean-Elvis Moboula. « Grâce à cet atelier, l'équipe technique permanente du RGPH dispose d'ores et déjà d'une grille d'activités à mettre en œuvre pour améliorer aussi bien sa communication interne qu'externe en vue de mobiliser les partenaires techniques et financiers », a-t-il déclaré.

Signalons que le Congo a adopté récemment son nouveau Plan national de développement 2018-2022 contenant deux axes stratégiques prioritaires, à savoir la réforme du système éducatif et la diversification de l'économie nationale. La tenue d'un RGPH crédible assurera une certaine lucidité dans la mise en œuvre de cette politique.

Fiacre Kombo

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL 2018

21 442 admis sur l'ensemble du territoire national

Les résultats de l'examen session de juin, publiés le 30 juillet à Brazzaville, ont révélé que le lycée inter de Ouesso, dans le département de la Sangha, a réalisé la plus forte moyenne (16,04) obtenue par l'élève Précieux Helder M'Boungou.

Le lycée inter Ouesso est suivi par le lycée Chaminade, à Brazzaville, où le candidat Thierry Alain Manzi Iliho a réalisé une moyenne de 15,40. Il est talonné par le lycée Louis Gregory, à Pointe-Noire, qui a obtenu 14,94 de moyenne par l'entremise de la candidate Fleur Ingrid Nguende Ibovy, qui du coup occupe la première place des filles sur l'ensemble du territoire.

Le plus jeune des admis est Saint Charney Olf Oloba Epama du lycée d'Ewo, dans la Cuvette-ouest, qui a eu une moyenne de 10,03 pendant que la plus âgée des admis est Prudelle Gisèle Léa Bilonda, du lycée de Kinkala. Elle a obtenu une moyenne de 10,55.

Comparativement à 2017 où le nombre d'admis s'élevait à 22 338, soit 27,73%, les résultats de cette année ont connu une légère augmentation avec un pourcentage de 27,96%.

Tableau comparatif des résultats du baccalauréat général de 2010 à 2018

2010, inscrits 18 968, présents 18 613, admis 7 974, soit 42,81%
 2011, inscrits 23 465, présents 23 121, admis 12 633, soit 54,63%
 2012, inscrits 29 655, présents 29 061, admis 5 019, soit 17,27%
 2013, inscrits 47 112, présents 46 096, admis 13 002, soit 28,21%
 2014, inscrits 59 400, présents 57 900, admis 17 629, soit 30,44%
 2015, inscrits 66 587, présents 63 189, admis 6 714, soit 10,68%
 2016, inscrits 76 039, présents 73 473, admis 15 620, soit 21,26%
 2017, inscrits 82 882, présents 80 559, admis 22 338, soit 27,73%
 2018, inscrits 79 512, présents 76 677, admis 21 442, soit 27,96%



Lydie Gisèle Oko

L'afflux des candidats à la Direction des examens et concours après la publication des résultats /Adiac

UNIVERSITÉ MARIEN-NGOUABI

Cinquante enseignants-chercheurs promus à la 40^e session du Cames

La cérémonie de congratulation et de port de toges des heureux promus s'est déroulée, le 30 juillet, dans l'auditorium du rectorat, sous le patronage du ministre de l'Enseignement supérieur, Bruno Jean Richard Itoua, en présence du recteur, Jean Rosaire Itoua.

L'université Marien-Ngouabi a enregistré, cette année, parmi son personnel enseignant, neuf nouveaux professeurs titulaires, dix maîtres de conférences et trente-et-un maîtres assistants, soit un taux de réussite de 88,57%. Le ministre de l'Enseignement supérieur s'est dit satisfait de ce dernier Comité consultatif interafricain. Selon lui, cet organe a produit d'excellents résultats et les statistiques sont en elles-mêmes parlantes.

« Soyez dignes de mériter la confiance des étudiants et de susciter des vocations. Un enseignant ne dort pas ; un bon enseignant explique et un enseignant excellent démontre », a souligné Jean Rosaire Ibara à l'endroit des promus.

Le temps fort a été le port des toges par les différents candidats promus aux différents grades du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (Cames).

Guillaume Ondzé

La Faculté des sciences de santé boucle l'année académique pour le cycle doctoral

Deux exposés ont été présentés lors de la dernière matinée scientifique de formation doctorale santé et biologie humaine que l'établissement a organisée, le 28 juillet.

En présence du Pr Ange Antoine Abena, deux exposants, à savoir le doctorant Boris Tsagué Nguenkeng et le Dr Etienne Mokondjimobé ont présenté leur travail scientifique au public venu pour la circonstance.

Boris Tsagué Nguenkeng a abordé le point sur le système de vaccination et les maladies diarrhéiques à l'hôpital de base de Makélékélé tandis que le Dr Etienne Mokondjimobé a développé le thème « L'actualité sur les résistances aux antibiotiques ». Il a indiqué que de nos jours, les microbes sont devenus résistants aux antibiotiques et il est important de respecter les prescriptions médicales.

Evoquant la question des faux médicaments, Etienne Mokondjimobé a signalé que c'est la bataille la plus dure pour tous car plus de 10 à 15% des médicaments qui circulent sont faux. « Même dans nos pharmacies, il y a des faux médicaments. Il existe des dépôts mafieux au Congo qui génèrent beaucoup de millions de FCFA en vendant de faux médicaments. Nous devons avoir des laboratoires de contrôle de médicaments », a-t-il déclaré.

Coordonnateur de cette journée, le Pr Thierry Gombet a précisé que ce genre de rencontre permet aux participants d'apprendre encore mieux sur leur domaine d'études. « Nous nous attelons à doter le pays des cadres bien formés dans le domaine de santé et biologie humaine », a-t-il assuré.

Notons que les matinées scientifiques à la Faculté des sciences de santé se sont déroulées toute l'année académique chaque dernier samedi du mois.

Rude Ngoma (stagiaire)

EDUCATION NON FORMELLE

Les animateurs promettent la bonne pratique des enseignements

Les encadreurs des centres d'alphabétisation et de rescolarisation ont pris l'engagement, le 26 juillet à Brazzaville, de faire bon usage des enseignements reçus sur la manipulation des manuels de français, mathématiques et de guide de compétences de vie courante.

Les enseignants des centres d'alphabétisation ont exprimé leur ambition dans le mot du séminariste, au terme de l'atelier de formation de renforcement des capacités sur les nouveaux ouvrages, clôturé par le directeur de cabinet du ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation, Adolphe Mbou Maba, à l'Institut national de recherche et d'action pédagogiques.

La formation a été capitale parce que le secteur de l'éducation non formelle connaissait un vide, a expliqué Adolphe Mouana Mikayili, apprenant et conseiller technique de l'alphabétisation et de rescolarisation à Makélékélé II.

Selon lui, elle a permis aux responsables des centres d'acquiescer des connaissances pour l'éducation

des personnes adultes désireuses de repartir pour l'école et des enfants déscolarisés dont le niveau scolaire nécessite d'être relevé. « Les travaux en atelier ont été capitaux avec des facilitateurs à la hauteur de leur tâche. Nous avons bénéficié des exercices sur l'élaboration des fiches et bien d'autres », a-t-il dit.

Le facilitateur de la formation, Antoine Moupélé, également chef de bureau de développement des ressources à la direction générale de l'alphabétisation et de l'éducation non formelle, a déploré le temps imparti du séminaire. Il a indiqué que les trois jours d'apprentissage ont été insuffisants pour passer à l'application de tous ces manuels, les animateurs n'ayant pas pu exploiter le document de

guide des compétences de vie courante. « L'objectif a été de former ces animateurs, pour la plupart des bénévoles et en même temps des pédagogues n'étant pas passés dans les écoles de formation, à mieux rendre leurs enseignements sur le terrain », a-t-il signifié.

Le directeur de cabinet du ministre, Adolphe Mbou Maba, a rappelé que cette formation s'inscrivait dans la dynamique d'amélioration et de durabilité organisationnelle, de contrôle des centres d'alphabétisation pour l'assurance qualité et l'éducation des jeunes déscolarisés ainsi que des adultes analphabètes.

Il a, en outre, invité les animateurs à acquiescer des habitudes et des réflexes au sortir de cette formation continue pour que l'école congolaise se conforme aux idéologies contenues dans le programme en matière d'éducation non formelle.

L.G.O

DIPLOMATIE

Emmanuel Macron à la conquête de l'Ethiopie

Le président français a félicité son homologue éthiopien, Malatu Teshome, pour la « déclaration conjointe de paix et d'amitié » signée par ce dernier avec son voisin érythréen, Isaias Afwerki, le 16 juillet.

L'Ethiopie et l'Erythrée étaient en conflit depuis près d'un demi-siècle. Le président érythréen, Isaias Afeworki, a rouvert son ambassade à Addis-Abeba, en Ethiopie, où un vol commercial a relié les capitales des deux pays pour la première fois.

Emmanuel Macron a qualifié cette réconciliation de « geste historique » et d'une « nouvelle page » qui s'ouvre dans les relations entre l'Ethiopie et l'Erythrée. Il en a profité pour marquer l'intérêt de la France pour l'Ethiopie, un pays prometteur, deux fois plus grand que la France, comptant cent millions d'habitants et as-

surant un taux de croissance annuel de 9%, ayant doublé son produit intérieur brut en dix ans seulement.

Une délégation de chefs d'entreprise du Mouvement des entreprises de France était récemment à Addis-Abeba. Lors de son échange téléphonique avec le Premier ministre éthiopien, Emmanuel Macron a fait valoir « la disponibilité de la France et des entreprises françaises à accompagner les réformes » dans ce pays. Sans attendre, il a invité son homologue éthiopien à Paris, à l'automne prochain, et a fait part de « sa volonté de se rendre en Ethiopie », dont il a loué « le rayonnement culturel, intellectuel et sportif ».

Le choix de l'Ethiopie traduit aussi la volonté de la France de créer de nouveaux équilibres. Cette stratégie est encadrée par le Quai d'Orsay qui privilégie des relations avec les puissances moyennes.

Noël Ndong



AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N°002/F/2018/MPTEN/UCP-CAB-CG
FOURNITURE, INSTALLATION, MISE EN SERVICE DES EQUIPEMENTS DE TRANSMISSION, D'UN SYSTEME DE SUPERVISION ET DES EQUIPEMENTS D'ENERGIE - CLIMATISATION ET FORMATION DU PERSONNEL
POUR
LA MISE EN ŒUVRE DES INFRASTRUCTURES A FIBRE OPTIQUE D'INTERCONNEXIONS DU CONGO AVEC LE CAMEROUN ET LA REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE (RCA)
Prêt N° : 2000200000001
ADDENDUM N°1

1. Le Ministère des Postes, des Télécommunications et de l'Economie Numérique a lancé le 07 juin 2018 l'Appel d'Offres International Ouvert, pour la fourniture, l'installation et la mise en service des équipements de transmission, d'un système de supervision et des équipements d'énergie-climatisation et la formation du personnel pour la mise en œuvre des infrastructures à fibre optique d'interconnexion du Congo avec le Cameroun et la République centrafricaine (RCA) en un lot unique.

2. Le présent addendum a pour objet de modifier la date de remise des offres initialement fixée au 06 août 2018 à 11h00 (heure de Brazzaville). La nouvelle date de remise des offres est ci-après :

3. Les offres sous plis fermés doivent être déposées à l'adresse indiquée ci-dessous au plus tard le 30 août 2018 à 10h00 (heure

de Brazzaville).

L'ouverture des offres interviendra le 30 août 2018 à 11h00 (heure de Brazzaville).

4. Adresse : A l'attention de Monsieur le Coordonnateur du projet CAB-Congo :

Rue Locko Issac, Derrière l'ambassade des Etats Unis,

Tel: +242 06 835 00 41

E-Mail: contact@cabcongo.com; yvondm@gmail.com; omfnadin@gmail.com

5. Toutes les autres dispositions de l'appel d'offres restent inchangées.

Yvon Didier MIEHAKANDA
Coordonnateur du Projet CAB-Congo

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N°001/T/2018/MPTEN/UCP-CAB-CG
TRAVAUX DE MISE EN ŒUVRE DES INFRASTRUCTURES A FIBRE OPTIQUE D'INTERCONNEXIONS DU CONGO AVEC LE CAMEROUN ET LA REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE (RCA)

Prêt N° : 2000200000001
ADDENDUM N°1

1. Le Ministère des Postes, des Télécommunications et de l'Economie Numérique a lancé le 07 juin 2018 l'Appel d'Offres International Ouvert, pour les travaux de mise en œuvre des infrastructures à fibre optique d'interconnexion du Congo avec le Cameroun et la République Centrafricaine (RCA) en deux (02) lots distincts à savoir :

• Lot 1 : Travaux de génie civil, fourniture et pose terrestre de la fibre optique et construction des sites techniques sur l'axe Ouesso-Sembé-Souanké-Ntam (frontière de Cameroun);

• Lot 2 : Travaux de génie civil, fourniture pose sous fluviale de la fibre optique et construction des sites techniques sur l'axe Mpokola-Ouesso-Kabo-Bomassa -Bayanga-Salo (République Centrafricaine).

2. Le présent addendum a pour objet de modifier la date de remise des offres initialement fixée au 10 août 2018 à 11h00 (heure de Brazzaville). La nouvelle date de remise

des offres est ci-après :

3. Les offres sous plis fermés doivent être déposées à l'adresse indiquée ci-dessous au plus tard le 30 août 2018 à 11h00 (heure de Brazzaville).

L'ouverture des offres interviendra le 30 août 2018 à 12h00 (heure de Brazzaville).

4. Adresse : A l'attention de Monsieur le Coordonnateur du projet CAB-Congo :

Rue Locko Issac, Derrière l'ambassade des Etats Unis,

Tel: +242 06 835 00 41

E-Mail: contact@cabcongo.com; yvondm@gmail.com; omfnadin@gmail.com

5. Toutes les autres dispositions de l'appel d'offres restent inchangées.

Yvon Didier MIEHAKANDA
Coordonnateur du Projet CAB-Congo

PRIX DES CINQ CONTINENTS 2018

Dix finalistes sélectionnés

Les prétendants au titre ont été retenus à l'issue de la réunion des représentants des comités de lecture rassemblés au siège parisien de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), la semaine dernière.

Réunis le 26 juillet au 19-21 rue Bosquet, dans le septième arrondissement de Paris, les représentants des cinq comités de lecture ont sélectionné dix ouvrages finalistes représentant neuf pays, parmi cent trente et une œuvres qui ont participé à la 17e édition.

Sans établir un ordre préalable, il s'agit de : «1994» de Adlène Meddi de l'Algérie,

aux éditions Barzakh de l'Algérie ; «Balkis» de Chloé Falczy de la Suisse, aux éditions Pearlbooks en Suisse ; «Bénédict» de Cécile Ladjali de la France et l'Iran aux éditions Actes Sud en France ; «Il est à moi ce beau pays» de Jennifer Richard de la France et des Etats-Unis, aux éditions Albin Michel en France ; «Le jeu de la musique» de Stéphanie Cler-

mont du Canada Québec, aux éditions Le Quartanier du Canada Québec ; «Les passagers du siècle» de Viktor Lazlo de la Fédération Wallonie Bruxelles, aux éditions Grasset en France ; «Le peintre d'aquarelles» de Michel Tremblay du Canada Québec, aux éditions Lemeac du Canada Québec ; «Revenir» de Raharimanana du Madagascar, aux éditions Rivages en

France ; «Silence du cœur» de Mohamed Mbougar Sarr du Sénégal, aux éditions Présence Africaine en France et «La Théo des fleuves» de Jean-Marc Turine de la Fédération Wallonie Bruxelles, aux éditions Esperluete de la Fédération Wallonie Bruxelles.

De l'avis des comités, dont Emilie Eyala représentait le Congo, « la sélection 2018 met en lumière les oubliés de l'Histoire ». Et de citer Albert Camus, si « *mal nommer les*

choses ajoute au malheur du monde, mettre des mots sur la détresse et la déshérence mène à une prise de conscience qui, sans changer le passé, peut réparer le présent. Ces romans redonnent voix aux vaincus, laissés pour compte et marginaux ».

Ce Prix a été créé en 2001 par l'OIF pour récompenser chaque année un texte de fiction narratif d'expression française. Pour cette année, la dotation est d'un montant de dix mille euros et sera remis, le 9 octobre prochain, en marge du XVII^e Sommet de la Francophonie à Erevan, en Arménie, prévu du 11 au 12 octobre, en présence du prestigieux jury international présidé par Paula Jacques (France-Égypte). Le jury accueille cette année deux nouveaux auteurs, Xu Jun et Abdourahman Wabéri, originaires de Chine et de Djibouti. Le Prix permet de mettre en lumière des talents littéraires reflétant l'expression de la diversité culturelle et éditoriale en langue française sur les cinq continents et de les promouvoir sur la scène internationale.


Rappelons que celui de 2017 avait été attribué à Yamen Marnai pour son roman «L'Amas ardent», aux éditions Elyzad.

Marie Alfred Ngoma



Photo de groupe des représentants des Comités de lecture des Cinq continents 2018

voaafrique.com

 voaafrique



VOA Afrique
104.3 fm
 BRAZZAVILLE

LA MEILLEURE
 MUSIQUE ET
 LES DERNIÈRES
 NOUVELLES

FESTIVAL MAWAZINE-RYTHMES DU MONDE

Keim Oboura se prépare pour la prochaine édition

A la faveur d'un voyage au Maroc où il faisait partie de la délégation du ministre des Affaires étrangères, de la coopération et des Congolais de l'étranger, Jean Claude Gakosso, le président de l'orchestre tradi-moderne Universal Sanza d'Ano a été invité à la prochaine manifestation organisée par Maroc cultures.

Le notable Keim Oboura a profité de sa présence au Maroc pour visiter le Festival Mawazine-Rythmes du monde qui dispose des podiums de sept mètres de hauteur ainsi que des sites touristiques où se produisent des artistes. Accompagné du commissaire général du Festival panafricain de musique, Hugues Gervais Ondaye, le président du groupe Universal Sanza d'Ano

« J'ai eu des contacts avec le conseiller artistique de ce festival et je me prépare pour sa prochaine édition »

y a joué son instrument de prédilection, la sanza, très ovationné par le public. Une prestation qui lui a valu l'invitation à la prochaine édition du Mawazine-Rythmes du monde.

« J'ai eu des contacts avec le conseiller artistique de ce festival et je me prépare pour sa prochaine édition », a-t-il déclaré à son retour au pays. Une invitation pour Kinshasa

En attendant, l'artiste et notable Keim Oboura va traverser le fleuve Congo où il ira se produire à Kinshasa, à l'occasion de la célébration de la fête des parents, le 1er août. Il est invité par la direction des langues nationales de la Radio télévision nationale 2 pour participer à l'émission spéciale « Congo folk », un cadre de relance des valeurs culturelles congolaises.

Au programme, des ballets, danses traditionnelles et autres. « Je suis invité à Kinshasa pour représenter le Congo Brazzaville à la célébration de la fête des parents à travers l'émission spéciale «Congo-folk». J'ai l'habitude d'aller en RDC pour le festival international de Mbumbu mais cette fois-ci, je suis invité à cette fête. Cela montre combien la musique de mon orchestre est prise en considération, surtout ailleurs. Nul n'est prophète chez lui. J'en profite de l'occasion pour lancer le cri d'alarme auprès des décideurs pour venir en aide à mon groupe qui contribue parmi tant d'autres au rayonnement de la culture congolaise. »

Bruno Okokana



Keim Oboura accompagnant un artiste dans un site au Maroc (Adiac)



BCH



BCH



(+242) 22 281 25 88 / 06 892 57 01



bch@bch.cg



PACKAGES AUX PARTICULIERS

Une meilleure traçabilité de vos opérations

Un vrai partenaire

La BCH met à votre disposition ses différents packs

Pack Premium :

- Chéquier
- Carte monétique GIMAC ESSENGO
- Découvert allant jusqu'à 500 000 FCFA
- Assurance Parrainage*



Pack Référence :

- Chéquier
- Carte monétique GIMAC MATONDO
- Découvert allant jusqu'à 250 000 FCFA
- Assurance Parrainage*



Pack Classic :

- Chéquier
- Carte monétique GIMAC MATONDO
- Découvert allant jusqu'à 150 000 FCFA
- Assurance Parrainage*



*Pour 1850FCFA/mois, vous bénéficiez d'une assurance prévoyance vous donnant droit à 1.000.000FCFA.

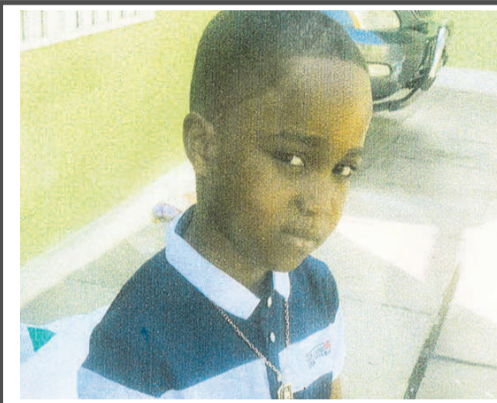
NÉCROLOGIE

M. et Mme Kodila née Kimouanou Pakou Alida Nadine, agent de l'Agence congolaise d'information (ACI), ont la profonde douleur d'informer les oncles Marcel Dounga Pakou (à Dolisie) et Nestor Loukanou (au village Mbiongo, district de Londela-Kayes), les anciens parachutistes du GAP, les anciens enfants du camp de la Base 01/20, les membres de la mutuelle «Amie sociale», les collègues de l'ACI et connaissances, du décès de leur père le commandant à la retraite, ancien parachutiste et Me largueur Luc Pakou Dounga, survenu le 19 juillet à Pointe-Noire.

L'inhumation a lieu ce mardi 31 juillet à Pointe-Noire.



Stévy et Sorelle Oba, agents des Dépêches, les familles Ekoueremba, Efanga, Onanga et Eto-ganko annoncent aux parents, amis et connaissances, le décès de leur tante, mère et grand-mère, Simone Assanga (mère S), survenu le vendredi 27 juillet à Brazzaville. La veillée mortuaire se situe au domicile familial, sis n°46 de la rue Manga, à Talangäi (arrêt Libanga ya Talo). La date de l'inhumation vous sera communiquée ultérieurement.



Francis Yombi, agent des Dépêches de Brazzaville, Franck Itoua Okombi, Chidé Lando Itoua, Eric Dzenza, Lambert Ngassaki, Simone Lando, annoncent aux parents, amis et connaissances que les obsèques de leurs neveux et fils, Rayann Itoua Okombi, décédé le 18 juillet 2018, à Brazzaville, ont lieu ce mardi 31 juillet, à Brazzaville, au cimetière Bouka.

**UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ENVOYER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT**

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr



www.lesdepechesdebrazzaville.fr

Jean Bruno Ndokagna, agent des Dépêches de Brazzaville, et Dieudonné Ngokaba (Adios Alemba) vous annoncent que l'inhumation de leur mère Véronique Issongo Opa (mama générale) a lieu ce mardi 31 juillet selon le programme qui suit :

- 9h : levée de corps à la morgue du CHU ;
- 10h : recueillement au domicile familial, sis n°79 de la rue Bacongo, à Poto-Poto ;
- 12h : départ pour l'église Sainte-Marie de Ouenzé ;
- 13h : départ pour le cimetière Bouka ;
- 16h : retour et fin de la cérémonie.



**LIBRAIRIE
LES MANGUIERS**

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un **Espace de Vente**

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE

(africaine, française et italienne)

*Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.*



Un **Espace culturel** Pour vos **Manifestations** :

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble Les Manguiers (Mpila),
Brazzaville République du Congo

Horaires d'ouverture:

**Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)**



FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Allemagne, 1^{re} journée, 4^e division, groupe Nord

Premier but de la saison pour Francky Sembolo : titulaire, l'ancien international congolais double le score à la 41^e pour Rehden, tombeur de Nordrestedt (2-1).

Allemagne, 1^{re} journée, 4^e division, groupe Ouest

Sans Exaucé Andzouana, absent du groupe, Lippstadt fait match nul sur le terrain de la réserve du Fortuna Düsseldorf (0-0).

Belgique, 1^{re} journée, 1^{re} division

Zulte-Waregem, qui menait 2-0 à la 84^e, se fait rejoindre par Waasland-Beveren (2-2). Marvin Baudry, titulaire dans l'axe droit, a été averti à la 76^e.

Charleroi trébuche à domicile face à Antwerp (0-1). Sans Francis N'Ganga, dont le départ est espéré, ni Messie Biatoumoussoka, qui s'entraîne avec la réserve des Zèbres. Senna Miangué est resté sur le banc lors du succès du Standard de Liège face à La Gantoise (3-2).

Roumanie, 2^e journée, 1^{re} division

En déplacement sur le terrain de Botosani, Hermannstadt s'incline 0-2. Remplaçant, Juhvel Tsoumou est entré à la 75^e, deux minutes avant le 2^e but des locaux.

Camille Delourme

FORMATION

Les dirigeants des ligues départementales réfléchissent sur le football des jeunes

L'atelier qui va s'achever ce 31 juillet, à Brazzaville, est une innovation de la Fédération congolaise de football (Fécofoot), dans le but de redynamiser cette discipline à la base.

La Fécofoot veut mettre un accent particulier sur le football des jeunes en élargissant les bases de détection qui sont souvent faites dans les grandes villes comme Brazzaville et Pointe-Noire. L'organisation des tournois de mwana

football ne rencontrant plus les mêmes succès comme avant.

Pendant deux jours, les participants vont réfléchir sur la question en vue de trouver un remède. Tour à tour, ils suivront la présentation des activités de toutes ligues

départementales avant la présentation par la direction technique nationale du projet sur l'organisation des compétitions des jeunes (directions et orientations).

Ce 31 juillet, le directeur technique national va exposer sur la planification sportive au Congo. L'instructeur Mankou fera à son tour une communication sur les méthodologies d'apprentissage au football. Les thèmes détection

des jeunes talents (qualités prioritaires), administration sportive et les innovations dans l'arbitrage seront développés respectivement par Daniel Amboulou et l'instructeur Mouzinga avant la clôture de l'atelier sur le renforcement des capacités des dirigeants des ligues départementales.

« Cet atelier est organisé pour le renforcement des capacités de nos dirigeants au niveau des départements, surtout pour l'harmonisation des calendriers et pour trouver une solution sur le football des jeunes parce que la CAF et la Fifa, aujourd'hui, veulent mettre un accent particulier sur ce football. Je sais que vous serez assidus pendant ces deux jours avec le concours de la direction technique nationale, surtout vos interventions et le quotidien que vous vivez dans vos ligues feront qu'à la fin, nous trouverons de bonnes résolutions », a expliqué Jean Guy Blaise Mayolas, premier vice-président de la Fécofoot chargé de l'organisation des compétitions. Sébastien Eye, le représentant de la direction générale des sports, reste convaincu que cet espace de partage et d'échange professionnel sera un remède pour le football des jeunes

James Golden Eloué



Les dirigeants des ligues départementales et ceux de la Fécofoot à l'ouverture de l'atelier/Adiac

NÉCROLOGIE



Jean-Jacques Ikama et familles ont la profonde douleur d'informer parents, amis et connaissances du décès de Mme Ikama née Mavoungou Rigadine Michaël, le vendredi 27 juillet 2018 à Paris en France.

La veillée mortuaire a lieu :

-À Brazzaville au domicile familial, sis n°24 rue Bouenza à Talangaï, derrière le CEG de la Liberté et,

-À Paris, les 28 et 29 juillet 2018, dans la salle des fêtes, 4/6 rue Frédéric Joliot-Curie, 93270 Sevran-Beaudottes (Accès : RER B. gare Sevran-Beaudottes).

Le programme des funérailles vous sera communiqué ultérieurement.

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en France

Ligue 2/1^{re} journée

Contrairement aux prévisions, Tobias Badila est resté sur le banc lors de la défaite de Nancy face à Béziers (0-2). Remplaçant, Yann Mabella est entré à la 62^e mn, sans trouver la faille.

Dans les rangs biterrois, Brunallègene Etou n'est pas sorti du banc.

Pressenti remplaçant, Dylan Saint-Louis a joué l'intégralité du match nul du Paris FC chez le Gazélec (1-1). Une frappe détournée en corner à la 16^e mn.

Troyes l'emporte à Ajaccio 1-0. Sans Warren Tchimbembé, resté sur le banc, ni Randi Goteni, non convoqué.

Orléans s'incline sur ses terres face à Lens (0-2). Aligné sur la gauche du trio de récupérateur, dans le milieu à 5 de l'USO, Durel Avounou a été averti dès la 3^e mn, puis remplacé à la 69^e.

Samedi, Le Havre a pris un point à Lorient (0-0). Bevic Moussiti Oko, titulaire, a joué 81 mn. Une prestation solide à défaut d'être brillante dans un rôle ingrat de pivot. Fernand Mayembo est



Bevic Moussiti Oko, ici à la lutte avec Saad, a beaucoup travaillé sur le front de l'attaque havraise (DR)

resté sur le banc tandis qu'Alan Dzabana n'était pas sélectionné. Prochaine journée, vendredi 3 août, avec Paris FC-Nancy, Béziers-Ajaccio, Metz-Orléans, Troyes-Brest et Le Havre-Grenoble.

Allemagne, 1^{re} journée, 4^e division, groupe Nord

Premier but de la saison pour Francky Sembolo : titulaire, l'ancien international congolais double le score à la 41^e pour Rehden, tombeur de Nordrestedt

(2-1).

Allemagne, 1^{re} journée, 4^e division, groupe Ouest

Sans Exaucé Andzouana, absent du groupe, Lippstadt fait match nul sur le terrain de la réserve du Fortuna Düsseldorf (0-0).

Belgique, 1^{re} journée, 1^{re} division

Zulte-Waregem, qui menait 2-0 à la 84^e, se fait rejoindre par Waasland-Beveren (2-2). Marvin Baudry, titulaire dans l'axe droit, a été averti à la 76^e.

Charleroi trébuche à domicile face à Antwerp (0-1).

Sans Francis N'Ganga, dont le départ est espéré, ni Messie Biatoumoussoka, qui s'entraîne avec la réserve des Zèbres.

Senna Miangué est resté sur le banc lors du succès du Standard de Liège face à La Gantoise (3-2).

Roumanie, 2^e journée, 1^{re} division

En déplacement sur le terrain de Botosani, Hermannstadt s'incline 0-2. Remplaçant, Juhvel Tsoumou est entré à la 75^e, deux minutes avant le 2^e but des locaux.

Camille Delourme

PRÉSIDENTIELLE DU 23 DÉCEMBRE

Un collectif d'ONG parle d'un test pour la Cénie et le gouvernement

Dans une déclaration commune du 30 juillet, à Kinshasa, des associations de défense des droits de l'homme estiment que si toutes les exigences de l'Accord de la Saint-Sylvestre ne sont pas prises en compte, le pays ne pourra pas avoir une élection transparente, crédible et apaisée.

Le collectif des ONG de défense des droits de l'homme (ONGDH) a conseillé des élections bien préparées et acceptables par tous, même si la machine à voter ne sera pas utilisée, pour éviter la contestation avant et après celles-ci. Il prévient que le président de la Commission électorale nationale indépendante (Céni), Corneille Nangaa, met déjà en doute la crédibilité de ces scrutins en déclarant que nulle part au monde les élections ont été parfaites. Ce qui amène ce collectif à souhaiter une véritable indépendance et la neutralité de la centrale électorale pour conduire le peuple congolais aux élections crédibles et apaisées afin d'éviter le chaos. Ces ONG



Un électeur accomplissant son devoir civique/Photo des tiers

rappellent également au gouvernement qu'elles attendent la tenue de la promesse faite par le Premier ministre « d'organiser les élections crédibles que le monde n'ait jamais organisées ».

Que chacun joue sa partition

Dans cette déclaration, ce collectif a exhorté le président de la République, garant de la nation, à « tout faire pour que

la Constitution soit respectée à la loupe ». L'opposition a été appelée, quant à elle, à l'unité pour lutter pacifiquement et à avoir un seul candidat si elle espère remporter l'élection présidentielle.

L'ONU, l'Union africaine, l'Union européenne et la Communauté internationale dans son ensemble sont invités à ne pas reconnaître ces élections « s'il y a des fraudes massives et sans partici-

pation des vrais partis de l'opposition tels que l'UDPS/Tshisekedi, le MLC, l'UNC, l'Ecidé, etc. ».

Ce collectif appelle le peuple congolais à « mettre hors d'état de nuire », comme le recommande l'article 64 de la Constitution, toute personne qui oserait prendre le pouvoir par la force. A la société civile, il est demandé d'être au milieu du village pour défendre l'intérêt du peuple, de l'aider

à choisir les vrais candidats et de l'amener à l'élection transparente et apaisée.

Ces ONG font remarquer qu'à l'approche des échéances (présidentielle, législatives, municipales, etc.), le climat politique reste toujours tendu par manque d'application de l'Accord du 31 décembre 2016 et le non-respect de la Constitution. Elles ont dénoncé les arrestations arbitraires, les emprisonnements illégaux ainsi que les tortures physiques et morales, les exécutions sommaires dans les cachots clandestins qui naissent dans le pays, etc., detenant des personnes dans des conditions inhumaines. « Même dans des prisons reconnues officiellement, les gens sont détenus dans des conditions alarmantes, les détenus passent la nuit à même le sol », ont regretté ces organisations. Le collectif signataire de cette déclaration est composé notamment de Groupe explorateur, Human Rescue-RDC, PDUDH, Dieu défenseur universel, Fondation Bill-Clinton pour la paix et Ange du ciel.

Lucien Dianzenza

Le Katanga a collecté plus de 60 000 dollars pour payer la caution de Moïse Katumbi

L'opération, fait-on savoir dans la province, est volontaire et vise à atteindre les cent mille dollars requis par la Commission électorale nationale indépendante (Céni) pour la candidature à l'élection.

Pendant que le retour au pays de Moïse Katumbi continue à susciter bien des commentaires dans l'opinion au regard d'ennuis judiciaires qu'il subit et qui risquent, d'ailleurs, de compromettre sa candidature à la présidentielle, ses affidés ne se laissent pas sombrer dans le désespoir. Bien au contraire, ils sont déterminés à accompagner leur leader à déposer sa candidature à la Céni, juste après son atterrissage à l'aéroport international de Ndjili. Aucune date n'est fixée pour ce retour au pays de Moïse Katumbi. Son état-major politique annonce qu'il pourrait intervenir avant le 8 août, échéance fixée par la Céni pour recevoir les dernières candidatures aux élections de décembre.

En attendant, la base du riche homme d'affaires en exil tente de s'organiser pour lui

réserver un accueil digne de ce nom. Dans le même temps, elle a lancé une vaste opération de collecte des fonds destinée à réunir le montant exigé de la caution à payer pour être candidat à la présidentielle. Au Katanga, la base de Katumbi a déjà commencé à collecter l'argent auprès du petit peuple qui a adhéré largement à cette opération, n'hésitant pas à puiser dans sa tirelire de quoi satisfaire à la requête de la jeunesse d'Ensemble pour le changement/Katanga. « Cet argent servira à soutenir la candidature de Moïse Katumbi Chapwe et vous savez que ce sont nos mamans du marché qui se sont cotisées. Ce sont les paysans, les cordonniers qui viennent donner un dollar, deux dollars et il y a ceux-là qui donnent cinq cents, mille dollars. C'est le bas peuple qui s'est organisé pour montrer à la communauté tant nationale qu'internationale que le peuple au niveau de la province du Katanga souhaite que Moïse soit leur candidat », a indiqué Georges Mawine, le président national des jeunes de la plateforme Ensemble. Au stade actuel, la cagnotte au-

rait sensiblement évolué, à en croire la source. Exprimant un satisfécit à ce sujet lors d'une manifestation qu'il a organisée, le 28 juillet, à Lubumbashi, Georges Mawine a déclaré que la province du Katanga avait déjà dans son escarcelle 52 225 dollars dont près de 6 234 dollars pour la seule commune de la Kenya. La collecte avancerait plutôt bien et l'enthousiasme dont font preuve particulièrement les Lushois dans son accompagnement rassure. « Déjà avec les statistiques que j'ai maintenant, nous sommes à plus de soixante mille dollars, rien que pour la province du Katanga », s'est réjoui Georges Mawine, le week-end dernier.

Il est à noter que cette opération de collecte de fonds en faveur de Moïse Katumbi ne se déroule pas comme dans le meilleur des mondes, sans anicroches. Les organisateurs sont souvent pris à partie par les forces de l'ordre sous prétexte qu'ils perturbent l'ordre public. Plus d'une fois, ils ont été empêchés de mener à bien leur opération, obligés de faire du porte-à-porte.

Alain Diasso

NORD-KIVU

Une maladie d'origine inconnue sévit à Béni

Le ministère de la Santé publique confirme que l'échantillon prélevé dans la ville a été envoyé en urgence à Kinshasa pour être examiné.

Alors que le pays venait de déclarer récemment la fin de l'épidémie d'Ébola dans la province de l'Équateur, où elle a fait trente-trois morts sur quelque cinquante-quatre cas confirmés, une autre maladie, cette fois-ci d'origine inconnue, vient de se manifester au Nord-Kivu, à environ 30 km au sud-ouest de la ville de Beni. Diarrhée, fièvre, hémorragie nasale et vomissements, tels sont les grands traits caractéristiques de cette maladie que certains esprits superstitieux ont vite fait d'imputer à la sorcellerie. Mais face à sa persistance car elle a déjà tué plusieurs personnes, la population de Beni, Goma et d'ailleurs a crié son désarroi et appelé à une assistance urgente.

Quinze morts ont été enregistrés durant les deux dernières semaines sur les vingt-six cas identifiés. Des statistiques qui font craindre le pire dans une ville de Béni qui n'a pas encore fini de panser ses plaies et où la mort passe pour un rituel. Le médecin chef de zone de santé de Mabalako/Mangina, le Dr Germain Kamalero, alerte en ces termes : « Depuis deux mois, il y a un

phénomène qui est en train de frapper la population et qui se caractérise par l'émission de selles liquides et vomissements et puis s'ensuit la mort soit, par épitaxie ou soit par la fièvre. Ça fait au moins deux semaines que nous avons constaté qu'il y a vraiment une flambée des cas ». Les premiers échantillons prélevés à Beni ont été envoyés vers Goma et Kinshasa pour des analyses sérieuses dans des laboratoires spécialisés. En attendant les résultats, une certitude au moins conforte les médecins locaux, à savoir qu'il ne s'agit pas d'une fièvre hémorragique qui se manifeste par le saignement de tous les orifices. Entre-temps, des précautions sont en train d'être prises au niveau de la direction provinciale de la santé ainsi que des différentes zones de santé pour éviter toute propagation à grande échelle de cette maladie. La population est invitée à garder son calme et à observer les mesures d'hygiène, notamment le lavage systématique des mains et se réserver de se saluer à la main. Pour l'heure, la maladie demeure circonscrite dans la commune rurale de Mangina et tous les patients sont traités dans le centre de référence de cette localité. Certains cas sporadiques sont transférés vers d'autres structures comme l'aire de santé de Linzo, apprend-on.

A.D.

ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

Une société zambienne va suppléer la Snél dans un projet au Katanga

Copperbelt energy corporation a signé un contrat à long terme pour fournir jusqu'à 78 MW d'électricité dans le cadre du projet Metakol qui consiste au retraitement des résidus de cobalt et de cuivre des activités minières des années 1950 abandonnées dans la nature à proximité de Kolwezi.

Metakol, appartenant à Eurasian Resources Group (ERG), est un complexe hydrométallurgique complet à bas coût. Le contrat entre Copperbelt energy corporation (ECC), Metakol et la Société nationale d'électricité (Snél) stipule que la société zambienne va assurer la fourniture d'électricité à Metakol jusqu'à dix ans en deux phases, indique un communiqué de presse. La première phase, d'un total de 62 MW, se poursuivra jusqu'au deuxième trimestre de 2019. Par la suite, l'alimentation électrique atteindra 78 MW par an pendant la seconde phase et pour le reste du contrat. Owen Silavwe, directeur général d'ECC, a décrit l'accord comme une démonstration de l'engagement de sa société, l'agilité et la promesse de

répondre aux besoins spécifiques et uniques des clients en Zambie et au marché de la République démocratique du Congo. Il s'agit également, a-t-il estimé, de la réaffirmation de la croissance du partenariat entre CEC, la Snél et la communauté minière en RDC. Rappelons que CEE Copperbelt energy étudie la possibilité d'investir deux cent cinquante millions de dollars pour améliorer la fourniture d'électricité aux mines de cuivre et de cobalt en RDC, à travers la mise en place de deux centrales solaires (30 et 50 mégawatts) et des lignes de transport d'énergie pour ses clients en RDC qui sont essentiellement des compagnies minières. Owen Silavwe a déclaré à l'agence Bloomberg, le 19 juin dernier à Maurice, en marge de l'Africa en-



Vue d'une concession minière

ergy forum, que l'entreprise détermine encore la faisabilité de ces projets, ajoutant que Copperbelt energy pourrait aider la Snél à développer de nouvelles lignes pour acheminer l'électricité dans les mines de cuivre et de cobalt et que certains de ces projets pourraient démarrer dans les deux prochaines années.

CEC est une société zambienne de transport, de production et de distribution

d'énergie et un important développeur d'infrastructures énergétiques en Afrique, notamment dans la conception, le développement et l'exploitation de systèmes de transmission. La CEC possède, exploite et entretient des actifs de transport, de production et de distribution d'électricité desservant des clients en Zambie et en RDC. C'est l'un des plus importants négociants internationaux en élec-

tricité dans les deux pays. En Zambie, CEC achète l'énergie à la compagnie publique de production et distribution d'électricité Zesco (Zambia electricity supply corporation limited) et la revend aux compagnies minières à travers son réseau. La société approvisionne ainsi des mines au Katanga, région voisine de la province zambienne de Copperbelt.

Patrick Ntungidi

" Enfin au CONGO ! "

Condor

Prenez votre envol !

" SOYEZ LES BIENVENUS ! "




- Qualité, Prix, Service après vente assuré

📍 Camp Clairon, Brazzaville, Congo
en face de la station Puma

☎ 05 035 06 06

www.condor.dz

CAF-C1

Mazembe se qualifie pour les quarts de finale

Les Corbeaux de Lubumbashi ont validé leur ticket pour la suite de la compétition, en match comptant pour la quatrième journée de la phase des groupes. Ils ont imposé au Mouloudia Club d'Alger un résultat d'égalité d'un but partout, le 28 juillet, au stade Omar-Hamadi de Beloghine.

Le Tout Puissant Mazembe a été le premier à ouvrir la marque par le biais de l'international Meschak Elia, à la 48^e mn. Monté sur le terrain après la pause, c'est lui qui a fait la différence, tirant profit d'un malentendu au cœur de la défense du MC Alger pour tromper le gardien de but adverse. Rappelons que c'est le même Elia qui avait offert aux siens l'étriquée et précieuse victoire lors de la première confrontation entre les deux équipes, en troisième journée à Lubumbashi, dans les dernières minutes alors qu'on s'acheminait vers un match nul de zéro but partout. Ayant inscrit deux buts décisifs en deux oppositions contre le club algérois, Meschak Elia apparaît de fait comme le bourreau de cette équipe qui a eu le temps de revenir à la marque par l'entremise de Walid Derrardja. A la conférence de presse

d'après-match, l'entraîneur Pamphile Mihayo Kazembe a déclaré : « *Nous avons essayé de gérer le match face à une très bonne équipe du Mouloudia qui nous a posé énormément de problèmes. Nous avons procédé par des contres en faisant entrer, après la pause, Elia qui a su trouver la faille. Par la suite, on a tenté de marquer ce second but mais la réussite n'était pas au rendez-vous. L'objectif de la qualification est atteint* ».

Ancien défenseur international français et actuel entraîneur de MC Alger, Bernard Casoni a indiqué que son club a fait un bon début de match mais a manqué d'efficacité. « *Nous avons réalisé une belle entame de match. Nous étions très entrepreneurs, la preuve, on s'est créé au moins cinq occasions de scorer, ce qui n'est*



Le TP Mazembe de Lubumbashi

jamais évident face à un adversaire du calibre du TP Mazembe. Malheureusement, encore une fois, l'efficacité nous a fait défaut car il y avait de la place pour mettre ce second but synonyme de victoire. Après ce nul chez nous, on s'est mis en difficulté. Mais il faut s'accrocher. On doit continuer à bosser très dur pour s'améliorer. Rien n'est encore joué », a-t-il confié.

Avec ce résultat d'égalité sur

le sol algérien, les coéquipiers de Ben Malango totalisent désormais dix points. A deux journées de la fin de cette phase, le club de Lubumbashi, leader du groupe, est de facto qualifié pour les quarts de finale de la C1 africaine. MC Alger, son poursuivant direct dans ce groupe, ne dispose que de cinq points. Dans l'autre match de ce groupe B, Difaa El Jadida du Maroc et Entente Setif d'Algérie ont fait match nul d'un but

partout. Le Tanzanien Msuva a ouvert la marque pour Difaa à la 23^e minute avant l'égalisation de Bougelmouna à la 32^e minute. Entente Setif compte quatre points, alors que Difaa El Jadida est lanterne rouge avec seulement deux points dans son escarcelle. En cinquième journée, le club sétifien recevra, le 17 août au stade du 5 mai de Sétif, le TP Mazembe alors que Difaa jouera contre MC Alger.

Martin Engimo

CAF-C2

V.Club terrasse Aduana Stars à Kinshasa

Le représentant de la République démocratique du Congo à la compétition s'est débarrassé à domicile de son adversaire par 2-0, le 29 juillet au stade des Maryrs.

Après le résultat nul de la première journée à Casablanca, au

Maroc, contre Raja, et la belle victoire lors de la deuxième journée contre Asec Mimosas à Kinshasa, V.Club perdait en troisième journée contre Aduana Stars du Ghana. Il fallait donc laver cet affront à domicile et c'est ce que

l'AS V.Club a fait en prenant sa revanche en quatrième journée du groupe B. Les poulains de l'entraîneur Florent Ibenge ont donc eu raison des Ghanéens d'Aduana Stars par deux buts à zéro. Jean-Marc Makusu Mun-

dele a signé le doublé gagnant des Dauphins noirs. Il a ouvert la marque à la 14^e mn d'une tête imparable sur un centre cinq étoiles d'Emmanuel Ngudikama, alias Kila. Il a donné le coup de grâce aux joueurs ghanéens à la

82^e mn après avoir mis dans le vent le gardien de but adverse et placé le cuir hors de portée des défenseurs qui tentaient de s'interposer sur leur ligne de but.

Avec cette victoire, V.Club totalise sept points, occupant la deuxième position du groupe derrière Raja de Casablanca (huit points), large vainqueur d'Asec Mimosas d'Abidjan par quatre buts à zéro. Le club de la capitale ivoirienne est dernier avec trois points, derrière Aduana Stars du Ghana (quatre points).

En cinquième journée, V.Club accueillera Raja de Casablanca, le 19 août à Kinshasa, et Aduana Stars offrira son hospitalité à Asec d'Abidjan. V.Club aura besoin d'une victoire pour se propulser en quarts de finale de cette compétition. Le club dirigé par le général Gabriel Amis Tango Four, récent vainqueur du championnat de la Ligue nationale de football, vise le sacre de la C2 africaine.



L'AS V.Club de Kinshasa

M.E.

VALORISATION DU PATRIMOINE CULTUREL

Les Ponténégrins en attente d'une formation en septembre

L'atelier sera organisé par l'Institut français du Congo (IFC) sur le thème « Valoriser le patrimoine, penser une exposition » et s'adressera aux acteurs de la société civile souhaitant compléter, par des apports et réflexions théoriques, leurs activités culturelles.

À l'heure où la restitution par les pays du Nord des œuvres et objets historiques issus du continent africain est devenue un enjeu fort de coopération, les conditions de réception et de valorisation de ces héritages culturels doivent être vues afin de préparer les contextes de conservation et de présentation publique. La formation qu'initie l'IFC s'articulera sur les notions-clés comme le patrimoine matériel regroupant les monuments, les sites historiques, les objets d'art, le mobilier, les ensembles architecturaux, etc., ainsi que le patrimoine immatériel regroupant les traditions



Les locaux de l'IFC/Photo DR

orales, les arts du spectacle, les savoir-faire artisanaux et bien d'autres. Elle sera également axée sur la conservation, la médiation, l'animation de

collections, le musée : définition, actualité, compétences, projet scientifique, l'exposition patrimoniale et artistique, les convergences et dif-

férences, la scénographie et le livret de présentation. Autant de richesses et de trésors sont à analyser, comprendre, protéger, conserver, mettre

en valeur et transmettre aujourd'hui et pour les générations futures.

Cependant, un projet d'application défini ultérieurement pourra faire partie de la formation. Répartie sur six demi-journées, notamment les 13, 14, 15, 20, 21 et 22 septembre, la formation est gratuite et sera assurée par Elodie Kuhn, attachée de conservation, diplômée en sciences politiques et en histoire de l'art. Elle a travaillé, entre autres, à Paris au Musée d'art moderne, au Musée Cognac-Jay et au Musée Albert-Kahn.

Notons que pour prendre part à cette formation, les participants doivent adresser une lettre de motivation et un CV au plus tard le 1er septembre à direction@ifc-pointenoire.com (dépôt possible à l'accueil de l'IFC de Pointe-Noire).

Hugues Prosper Mabonzo

JOURNÉE NATIONALE DU SPORT 2018

L'événement célébré avec éclat dans la capitale économique

Près de mille sportifs ont participé, le 29 juillet, à la marche sportive organisée par la direction départementale des Sports et de l'éducation physique, sous le patronage du préfet de la ville, Alexandre Honoré Paka.

L'activité a été organisée conformément au décret n°2005-650 instituant le dernier dimanche du mois de juillet, Journée nationale du sport. Fêtée sur le thème « Sport pour tous et par tous pour un Congo Uni et fort », la journée a connu une forte mobilisation à Pointe-Noire. Quelque mille sportifs venus des six arrondissements de la ville ainsi que de la communauté urbaine de Tchiamba Nzassi ont répondu massivement à l'invitation du ministre des Sports et de l'éducation physique qui a inscrit cet événement dans la dynamique de la consolidation de l'unité nationale et de la paix, prônées par le président de la République, Denis Sassou N'Guesso.

Le top de départ a été donné au lycée Victor-Augagneur par le préfet Alexandre Honoré Paka. En sa qualité de président du club des marcheurs, il a conduit l'événement en compagnie du directeur départemental des Sports. Les athlètes et dirigeants des dif-



Une vue des marcheurs/Adiac

férentes ligues sportives ont également marqué l'activité, lui donnant un impact positif dans les grandes artères de la ville. Ils sont passés par l'avenue Félix-Tchicaya, Jacques-Opangault, rond-point Mess mixte de garnison, avenue Emmanuel-Dadet, boulevard Moe-Katt-Matou, rond-point de la République, avenue Raymond-Paillet pour chuter au Complexe sportif de Pointe-Noire où la marche

s'est achevée par une séance d'étirement des muscles sous l'enthousiasme des participants. « Le sport a toujours été considéré dans toutes les sociétés comme un facteur important de rassemblement et d'unité nationale. Le sport nous enseigne les valeurs olympiques, le respect de soi-même et d'autrui. C'est aussi un passage obligé pour consolider l'unité nationale, la paix au Congo en général

et à Pointe-Noire en particulier », s'est exprimé le préfet. De son côté, le directeur des Sports a rappelé l'importance de l'activité. « Le sport qui est une activité commune à toute sa diversité fondamentale pour la santé physique et mentale. Il est essentiel pour accroître la notion de productivité. Le sport est

une véritable source de bien-être, il véhicule des valeurs comme la persévérance, le dépassement de soi, l'esprit d'équipe et d'excellence. En milieu professionnel, le sport est un réel facteur de réussite, de lutte contre les crises d'angoisse et de dépression. Il permet de fédérer les humains », a-t-il rappelé, remerciant tout le public sportif qui a pris part à l'édition 2018.

Charlem Léa Legnoki

COUPE AFRICAINE DE LA CONFÉDÉRATION

Cara croit en sa bonne étoile

Le représentant congolais s'est imposé, le 29 juillet au stade Alphonse-Massamba-Débat 1-0, devant le Djoliba AC du Mali à l'occasion d'une rencontre de la 4e journée des matches de poules de la 15e édition.

Le Club athlétique renaissance aiglons (Cara) reste en vie dans la coupe de la confédération. Pour preuve, il vient même de récupérer la deuxième place qu'il avait abandonnée au Djoliba, après la troisième journée des matches de poules. Au terme de la confrontation, joueurs, dirigeants et supporters de l'équipe ont été tous soulagés.

Souvent décevant à l'extérieur (aucune victoire en cinq sorties depuis le début de la campagne africaine), le Cara croit en sa bonne étoile à domicile (cinq victoires en autant de matches, la deuxième dans la phase de poules). Le dimanche, sans trop convaincre, il a pris trois précieux points devant le Djoliba. Racine Louamba a inscrit le seul but de la rencontre en exploitant à bon escient le centre de Dicha Bomaniayae Liema à la 13e mn.

Le Cara a bien géré la partie en se contentant de l'essentiel, même s'il y avait de la place pour faire

mieux. Très souvent, son attaquant Cabwey Kivutuka a fait des mauvais choix. Juste après l'ouverture du score, Racine Louamba le trouvait à la 24e mn pour une balle de 2-0. L'avant-centre de Cara domine ses adversaires dans les airs mais tente une tête piquée qui n'inquiète guère le gardien malien. En seconde période, Kivutuka a plusieurs fois manqué le dernier geste en tentant de trouver un partenaire au second poteau. Adama Keita, le gardien de Djoliba, a aidé ses coéquipiers en multipliant des parades sur les frappes de Dicha Bomaniayae à la 67e et de Ricchi Ondongo à la 81e mn pour éviter à son équipe le deuxième but.

Le Cara peut préparer avec beaucoup de sérénité le match du 19 août contre Williamsville athlétique club d'Abidjan, le leader avec sept points. Le club ivoirien a détrôné Enyimba FC en lui infligeant une défaite de 2-0. Le représentant congolais reprend la deuxième place à égalité des points avec le



Dicha Bomaniayae, passeur décisif sur le but de Racine Louamba/Adiac

club nigérian. « Pour la suite, rien n'est fait d'avance. Le football est très taquin. Il peut vous surprendre. C'est pour cela qu'il faut éviter l'euphorie. Pour nous, ce match est fini. Nous voyons déjà le prochain match, parce que généralement la fin d'une rencontre est le début de la prochaine. Nous avons gagné, c'est bien beau et nous regardons devant. Et le prochain match contre Williamsville Athlétique club on le jouera par rapport à cette équipe

aussi », a commenté Jacques Ontsira, le nouvel entraîneur de Cara. Le Djoliba qui n'a pas joué à son meilleur niveau retrouve la dernière place avec quatre points. Devant les Aiglons, ils ont eu des opportunités sans pourtant cadrer la moindre frappe. « Je dirai d'abord félicitations à l'équipe de Cara pour sa victoire. Mon équipe n'a pas joué à son meilleur niveau comme à Bamako. Nous avons donné un but cadeau au début du match et sur le plan offensif,

nous avons été incapables d'asseoir une maîtrise technique pour pouvoir déjouer le piège congolais. Dans l'ensemble, l'équipe a donné ce qu'elle a pu. La sortie de Mamadou Coulibaly sur carton rouge nous a affaiblis davantage. Il nous reste encore deux matches à disputer et tout est possible même si tous ces matches sont difficiles du début jusqu'à la fin », a reconnu Diarra Fanyeri, le coach de Djoliba AC.

James Golden Eloué

29e ANNIVERSAIRE DE CLOSE-COMBAT

Les maîtres vétérans à l'honneur

Plusieurs maîtres de différents arts martiaux ont reçu des diplômes de reconnaissance pour services rendus durant de nombreuses années de pratique et d'enseignement de leurs disciplines respectives.

L'Association congolaise de close-combat (ACC) a salué, de façon symbolique, le travail abattu par plusieurs vétérans budokas congolais à l'occasion de la célébration du 29e anniversaire de la pratique de cette discipline au Congo, le 29 juillet à Brazzaville. « Nous avons voulu le faire de leur vivant », a indiqué le président de l'ACC, Fabrice Mateve Makaya.

Le rituel de remise de diplômes de reconnaissance a commencé avec maître Bernard Bouhoula, fondateur du tout premier club de close-combat en milieu civil en 1989. À l'époque, la discipline n'était beaucoup plus pratiquée qu'en milieu militaire. Bernard Bouhoula est aujourd'hui la deuxième personnalité de l'ACC. Par ailleurs, le vétéran Jan Samba a également reçu son prix.



Le président de l'ACC au centre avec les vétérans/Photo Adiac

« Je suis ému de ce que vient de faire l'ACC à notre endroit en reconnaissant les efforts que nous avons consentis, chacun dans sa discipline, pour la promotion et l'encadrement des arts martiaux mais aussi ce que nous avons fait en tant qu'athlète sur le tatami »

Rénovateur de la Boxe des pharaons en 1988, devenu aujourd'hui patrimoine sportif et culturel congolais, Jean Samba est, à ce jour, président de la Fédération congolaise de Boxe des pharaons rénovée et disciplines associées à laquelle le close-combat est affilié. Pour rappel, la Boxe des pharaons rénovée a fait sa première grande sortie aux yeux du public continental lors des onzièmes Jeux africains de Brazzaville en 2015.

D'autres vétérans comme maître Adamou Yaya, ceinture noire 7e dan, pionnier de l'Aikido au Congo,

membre fondateur de la fédération congolaise de la discipline ; Paul Mahounga, ceinture noire 6e dan, un des pionniers du Karaté Kyokushin dont il est l'actuel président de la Fédération. Ce dernier préside le Kyokushin au niveau de la sous-région d'Afrique centrale ; maître Armand Ngoua, ceinture noire 6e dan, formateur et promoteur de karaté en milieu militaire, directeur de l'éducation physique et sportive de l'armée. C'est grâce à lui que le close-combat a réintégré le bataillon des sports ; maître Ngassaki mé-

liste aux Jeux olympiques de 1984 Etats-Unis, tous ces vétérans ont été honorés par l'ACC.

« Je suis ému de ce que vient de faire l'ACC à notre endroit en reconnaissant les efforts que nous avons consentis, chacun dans sa discipline, pour la promotion et l'encadrement des arts martiaux mais aussi ce que nous avons fait en tant qu'athlète sur le tatami », a indiqué maître Paul Mahounga, président de la Fédération congolaise de Kyokushin.

En 29 ans de pratique au Congo, le

président de l'Association congolaise de close-combat a estimé qu'un grand travail a été fait dans la vul-

garisation, le développement des activités à l'échelle nationale. Fabrice Mateve Makaya et l'ensemble des pratiquants souhaitent que les pouvoirs publics leur donnent la possibilité de défendre les couleurs du Congo en participant aux compétitions internationales de close-combat.

La célébration du 29e anniversaire de close-combat a été ponctuée aussi par une série de démonstrations des autres disciplines comme le karaté, le kung-fu, le judo, la boxe des pharaons rénovée...

Rominique Makaya